



# PWS

Peace Watch Switzerland

# portrait

## Honduras

Seminarstrasse 28, Postfach, 8042 Zürich / Tel: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch



Ueli Locher Photo: PWS

**En 2019, Ueli Locher a effectué une mission de six mois avec Peace Watch Switzerland (PWS) au Honduras. Il est psychologue et travaille actuellement comme consultant senior en développement organisationnel et comme coach pour cadres dirigeants. Auparavant, il a été directeur de l'Entraide Protestante Suisse (EPER) pendant huit ans. Dans l'interview suivante, il parle de sa motivation, de son travail et de ses expériences au Honduras.**

### **PWS : Quelle a été votre motivation pour vous engager avec PWS et pourquoi avoir choisi le Honduras ?**

En tant que directeur de l'EPER, j'ai visité des projets de coopération au développement dans de nombreux pays et j'ai pu constater par moi-même ce que signifie les violations des droits humains. Un développement durable pour des personnes vivant dans la pauvreté n'est possible que si on leur accorde les droits humains les plus fondamentaux. Si, par exemple, les enfants se voient refuser le droit à l'éducation (article 26 de la DUDH de 1948), leur développement et leurs perspectives d'avenir s'en trouvent considérablement réduites. Ou si une personne se voit refuser la reconnaissance de sa personnalité juridique (article 6 de la DUDH), il devient impossible pour elle d'acquérir ou de conserver un titre foncier, par exemple, et donc d'assurer l'approvisionnement alimentaire d'une famille. Une coopération au développement réussie n'est en fin de compte possible que si les droits humains universels sont

#### **L'accompagnement et l'observation des droits humains s'orientent selon le principe « voir et être vu ».**

Les observateurs-trices sont les yeux et les oreilles de la communauté internationale sur le terrain. Leur présence offre une certaine protection et visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et rendues visibles.

respectés. C'est pour cela que je voulais et que je veux toujours m'engager. J'ai postulé pour la mission au Honduras parce que le projet venait d'être lancé en 2018 et que cela m'a toujours motivé de m'engager en « terre inconnue ».

### **A quoi ressemblerait votre quotidien en tant qu'observateur international des droits humains ?**

Il n'y avait pas de routine. Chaque jour était différent. Et souvent, la planification a dû être faite à très court terme et être constamment revue. Par exemple, un samedi soir, alors que nous étions sur le point de prendre une bière, nous avons été appelés dans un poste de police où quatre jeunes hommes de la communauté de Reitoca, que nous accompagnons, avaient été arrêtés et accusés de vol. Nous les avons accompagnés et soutenus durant le procès devant le juge d'instruction jusqu'à ce que ce dernier prononce son verdict à deux heures du matin le dimanche. Une autre fois, nous avons décidé en quelques heures d'accompagner un journaliste menacé dans son voyage de Choluteca, dans le sud du pays, à la capitale Tegucigalpa. Une certaine régularité n'a été constatée que lors de nos visites dans les communautés en tant qu'observateurs-trices internationaux des droits humains. Par cette présence visible, nous avons démontré que nous gardions un œil sur ce qui se passait dans ces communautés menacées par des mégaprojets et que nous étions à leur côté.



El Triunfo : Assemblée municipale publique (cabildo abierto) du 1er avril 2019 pour déclarer El Triunfo zone exempte de mines.  
Photo : PWS

## Pouvez-vous nous présenter une personne ou une communauté accompagnée et nous raconter son histoire ?

À El Triunfo, une communauté du sud du Honduras, non loin de la frontière avec le Nicaragua, nous avons accompagné le père Florentino, un prêtre catholique qui a lutté avec une grande détermination aux côtés de la population autochtone contre un projet qui prévoyait l'exploitation à grande échelle de ressources minières telles que l'or et l'argent. Jusqu'à ce jour, la compagnie minière a grossièrement ignoré les droits de la population en ne lui donnant pas la possibilité d'exprimer son opinion sur le projet. La société a probablement acheté les permis nécessaires auprès des autorités gouvernementales compétentes. Comme les habitant-e-s d'El Triunfo étaient conscient-e-s des dommages environnementaux permanents que des projets de cette envergure causent habituellement, ils et elles ont eux-mêmes organisé une votation au cours de laquelle plus de 90 % des personnes présentes ont déclaré la communauté comme zone exempte de mines. Le père Florentino joue un rôle central dans cette lutte contre l'injustice et l'arbitraire qui dure depuis des années. Il a ouvertement déclaré son opposition au projet en appelant régulièrement à la résistance dans l'église et en soutenant la population. Il a été transféré par l'évêque dans une autre paroisse, mais a refusé de partir. Et même lorsqu'il a été privé de son ordination

sacerdotale, il ne s'est pas laissé intimider et a continué sans relâche à célébrer la messe dans l'église. Avec sa persévérance et son intransigeance, il est devenu un symbole de la résistance à El Triunfo.

## Qu'est-ce qui vous a particulièrement touché ?

Je n'aurais jamais pu imaginer que des projets de production d'énergie hydroélectrique relativement petits puissent causer des dommages environnementaux aussi importants et provoquer ainsi une forte résistance de la population. Nous, les Suisses, connaissons l'énergie hydraulique comme une méthode de production d'électricité qui est devenue très acceptable sur le plan environnemental et social au fil des ans, et qui fournit un revenu régulier à de nombreuses communautés de montagne, par exemple, grâce aux intérêts sur l'eau. Cependant, il est également possible de construire des barrages en défrichant de grandes surfaces de terre, en fermant les robinets des villages situés en dessous du barrage et en mettant ainsi en danger leurs moyens de subsistance, en détruisant les réserves de poissons, en dressant les communautés villageoises les unes contre les autres et en créant ainsi des troubles sociaux. Une source d'énergie durable et respectueuse de l'environnement se transforme ainsi en une utilisation très problématique et controversée de l'énergie hydraulique. Je trouve cela complètement absurde. Impuissant, en tant que Suisse, vous vous retrouvez alors avec une longue histoire d'utilisation réussie de l'eau et vous ne comprenez plus le monde.

**Peace Watch Switzerland (PWS)** est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous recherchons des volontaires pour travailler comme observateurs-trices internationaux des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras et les formons en Suisse pour leur mission. Après leur retour en Suisse, nous soutenons les ancien-ne-s volontaires dans leur travail d'information et de sensibilisation.

**Au Honduras**, PWS a mis en place son propre projet : Acompañamiento Internacional en Honduras, ACO-H. L'équipe de projet hondurienne coordonne sur place l'accompagnement des droits humains des volontaires. ACO-H fait partie du programme de l'EPER au Honduras.

PC 87-356427-6

IBAN CH12 0900 0000 8735 6427 6